

I had a dream.. on venait m'arrêter pour me vacciner de force !

written by Argo | 27 juillet 2021





J'ai rêvé . Un songe bien étrange. Je n'aime plus rêver depuis que j'ai vu en songe la mort de mon père, qui est survenue quelques mois après avoir fait ce rêve. Aussi, depuis, je déteste faire des rêves. D'après mon médecin, cela vide le cerveau, mais moi, je constate que ça me fauche le moral et les jambes pour la journée.

Dans la nuit de samedi à dimanche, j'ai fait le rêve suivant. Je vous le livre tel que je l'ai reçu, brut de décoffrage. J'ai vu en songe la police débarquer chez moi, avec en tête le monstrueux Lechypre vêtu d'une tenue vert-de-gris, un calot sur la tête, à la taille un gros ceinturon orné d'une boucle représentant Macron, ceinturon qui soulignait sa bedonnante bedaine. Ils venaient m'arrêter pour me conduire au centre de vaccination. Ils ont voulu me passer les menottes, mais comme je ruais des quatre fers, ils m'ont immobilisé, m'ont glissé un sac sur la tête, ont fini par me passer leurs bracelets aux poignets, et direction le panier-à-salade en me bousculant. Ils m'ont jeté dans leur estafette. Le trajet m'a paru interminable. Mon épouse, elle, s'était dissimulée dans une armoire. Elle avait pu ainsi échapper à la rafle ; car c'en était bien une. D'autres personnes étaient dans la voiture de police avec moi, car je pouvais percevoir le bruit de leur respiration.

Lorsque leur camionnette s'est arrêtée, ils m'on fait descendre sans ménagement. Des couloirs, des odeurs bizarres, puis une porte qui s'ouvre. Ils m'ont retiré le sac que j'avais sur la tête. J'étais dans une grande salle munie de gradins, et sur ces gradins étaient assis des journalistes, les mêmes qui nous bassinent avec le variant Delta depuis des jours et des jours, et des médecins. J'ai reconnu tous ces généralistes et ces épidémiologistes et autres qui nous rebattent les oreilles avec leur vaccin depuis un temps qui me semble être une éternité. J'ai été assis de force sur une chaise, et j'ai vu un homme s'avancer vers moi, seringue à la main. C'était Véran en personne! Derrière lui, le ventripotent et plus que rondouillard Lechypre s'agitait : « *On le tient, criait-il, ah! le petit saligaud, il ne va pas nous échapper.* » Le plus drôle, c'est que des chapelets de saucisses sortaient de ses poches et qu'il tenait un jambonneau à la main, jambonneau dans lequel il mordait à pleines dents. La graisse lui dégoulinait du menton. Je pouvais apercevoir au fond de la pièce des corps allongés sous des bâches. Ce qui m'a le plus effrayé, c'est que Véran remplissait sa seringue à l'aide d'un grand flacon sur lequel était collée une étiquette avec une tête de mort et deux tibias entrecroisés. Sur les gradins, ça s'agitait, ça gueulait : « *Piquez-le, qu'ils criaient, piquez-le!* » Je n'en menais pas large. Je me suis réveillé au moment où le diabolique Véran allait m'inoculer son venin. Ça m'a gâché le reste de la nuit. J'ai eu du mal à retrouver le sommeil. Au matin, je suis allé consulter dare-dare un vieux bouquin intitulé La Clé des Songes. Je n'y ai pas trouvé mon bonheur. Rien. Le cas n'était pas prévu. Depuis, je m'interroge, ce rêve est-il prémonitoire? Aussi, après cette expérience onirique, je n'en mène pas large. Dès que je vois passer une voiture de gendarmes, je sens comme un frisson me traverser l'échine. Je songe à prendre le maquis.